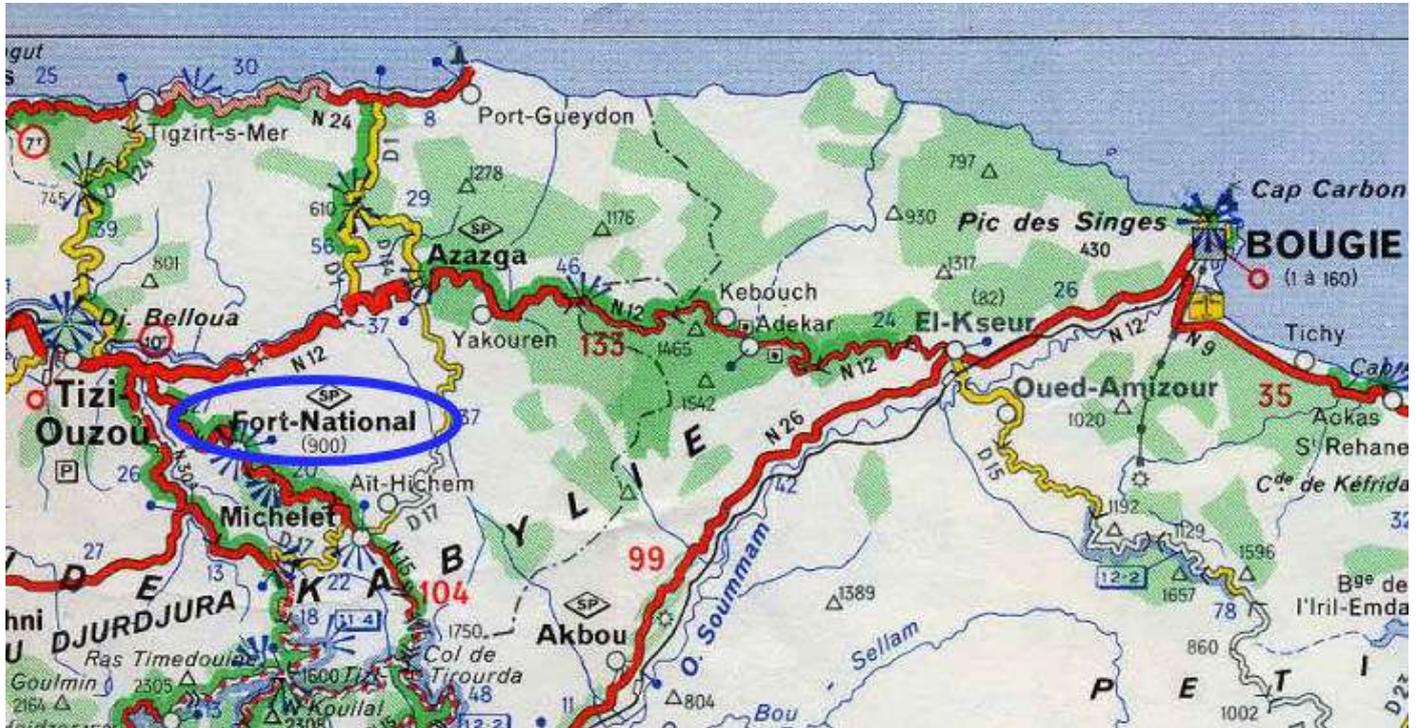


## FORT-NATIONAL

En Kabylie, culminant à 901 mètres d'altitude, FORT-NATIONAL (ex FORT-NAPOLEON) est situé à 104 Km à l'Est d'ALGER et à 27 km de TIZI-OUZOU, son chef lieu départemental.



Caractérisée par un climat méditerranéen avec été chaud.

La Grande Kabylie se distingue par son altitude des régions voisines et s'étend, du Nord au Sud, de la côte méditerranéenne jusqu'aux crêtes du Djurdjura. Trois ensembles montagneux en occupent la plus grande part :

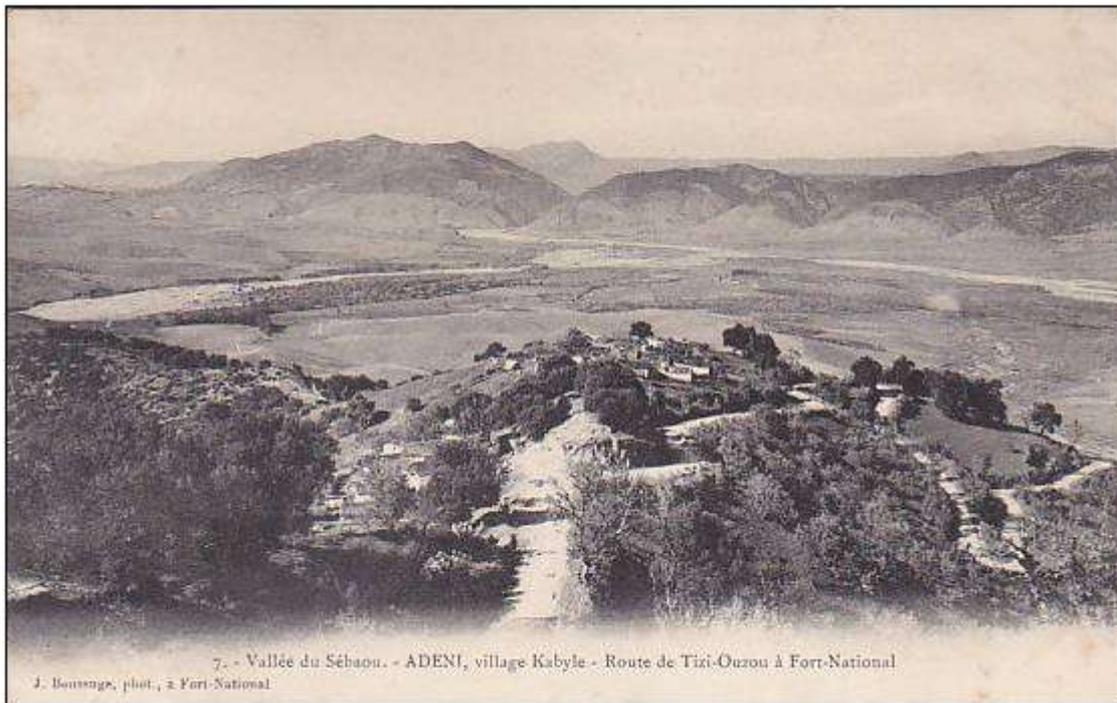
- dans le Nord, jusqu'à la mer, et dans l'Est, les hauts massifs boisés de la Kabylie maritime, région côtière qui culmine au mont TAMGOUT (1 278 m), et de l'AKFADOU, qui marque le début de la Petite Kabylie ;
- dans le Sud, la chaîne calcaire du Djurdjura, surplombant au Nord-ouest la dépression DRAÂ-EL-MIZAN - OUADHIA, au Sud la vallée de l'oued Sahel-Soummam, et culminant au LALLA-KHADIDJA, plus haut sommet de l'Atlas tellien (2 308 m) ;
- entre les deux, bordées au nord par le bassin du SEBAOU, jouxtant le Djurdjura au Sud-est, profondément entaillées par de nombreuses gorges, les montagnes anciennes du massif AGAWA, le plus densément peuplé, avec huit cents mètres d'altitude moyenne. C'est là que se trouvent TIZI -OUZOU, principale ville de Grande Kabylie, et FORT NATIONAL, centre urbain le plus élevé de la région, à environ mille mètres d'altitude.

Le territoire de la Grande Kabylie recouvre aujourd'hui la région de TIZI-OUZOU et une partie de celles de BOUIRA et ROCHER-NOIR. Les expressions de « Haute Kabylie » ou de « Kabylie du Djurdjura » sont souvent employées comme synonymes de « Grande Kabylie », l'une ou l'autre de ces appellations pouvant aussi désigner, plus spécifiquement, la partie située au Sud du SEBAOU. Les franges méridionales de la région, au Sud du Djurdjura, autour de la vallée de l'oued Sahel, peuvent être considérées comme un ensemble à part, distinct des Grande et Petite Kabylies et centré sur la ville de BOUIRA.

Au milieu du chaos de vallées profondes et de mamelons qui constituent le massif des ZOUAOUA, il existe une arête plus continue que les autres ; partant du col de TIROUDA, elle passe par MICHELET, par FORT-NATIONAL, puis s'abaisse brusquement sur le SEBAOU par des pentes abruptes et difficiles à gravir. C'est l'axe de la Kabylie. Tribus des AÏT-IRATEN de SOUK-EL-ARBA.

## HISTOIRE

Située sur un relief tourmenté et accidenté, la vaste et puissante confédération des *Ath Irathen* campe au Nord de la chaîne montagneuse du Djurdjura, à ses avant-postes et au cœur du pays kabyle.



Marchandé

[www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)

Depuis longtemps, les envahisseurs qui ont tenté de s'installer sur le territoire kabyle ont eu maille à partir avec les belliqueux montagnards habitant cette confédération. Nombreuses furent les interventions, les instigations et les résistances des valeureux *Ath Irathen* qui, s'ils ne combattaient pas, soutenaient indirectement (matériellement, financièrement et moralement) leurs coreligionnaires dans leur résistance.

Au cœur des soubresauts qui ont ébranlé le pays kabyle depuis l'Antiquité, *les Irathen* s'opposèrent, déjà, dans le sillage de *TACFARINAS* et *FIRMUS*, aux légions romaines, dont les traces sont attestées par la présence de vestiges antiques, exhumés suite aux fouilles archéologiques effectuées au siècle dernier par le lieutenant Henri AUCAPITAINE. Puis ils résistèrent, pied à pied, à la poussée des conquérants arabes, incarnés par la dynastie Fatimide et ses razzias destructrices.

La côte qui s'étend de COLLO jusqu'à ALGER, connu dès 1505 des incursions répétées émanant des flottes espagnoles et italiennes ayant pour conséquence l'occupation ibérique des ports de BOUGIE, DJIDJELLI et COLLO. Suite à ces menées hostiles, les Turcs seront appelés à la rescousse par les souverains berbères en tant que "*protecteurs musulmans*" pour en finir avec ces agressions, animées par l'esprit de la *Reconquista* qui a conduit au refoulement des musulmans hors d'Espagne.

### Période turque 🇹🇷 1515 - 1830 Berbérie

Le caïd turc Ali KHODJA, soutenu par des fractions tribales supplétives de la plaine des AMRAOUA, était parvenu à « apprivoiser » un tant soit peu les Kabyles. Il bâtit des *bordjs* (fortins) avancés, qu'il égrena à des distances à peu près égales les uns des autres dans la plaine afin, de contrôler les Kabyles ou les emprisonner et d'y collecter les impôts ; ce qui n'était pas pour plaire aux habitants de la région : nous citons Bordj-BOGHNI, Bordj-SEBAOU, Bordj MENAÏEL et Bordj-BOUIRA sur les contreforts méridionaux du Djurdjura.

Puis, afin de concurrencer l'économie des belliqueux montagnards, il créa le marché du samedi, appelé SEBT-EL-KHODJA, dans la cité actuelle de TIZI-OUZOU.

Un de ses successeurs, en la personne de Mohammed Ed-DEBBAH, voulut réussir là où les autres conquérants ont échoué en tentant de soumettre coûte que coûte et par la force cette montagne insolente. Pour ce faire, il décida de commencer sa campagne aventurière à la tête de son armée - lui qui venait d'être élevé au grade de bey du Titteri à partir de 1750 - par les Ath IRATHEN qu'il croyait bien connaître pour avoir été élève dans l'une de leurs zaouïas ; l'école coranique du village d'IRDJEN qu'il fréquenta dès son jeune âge.

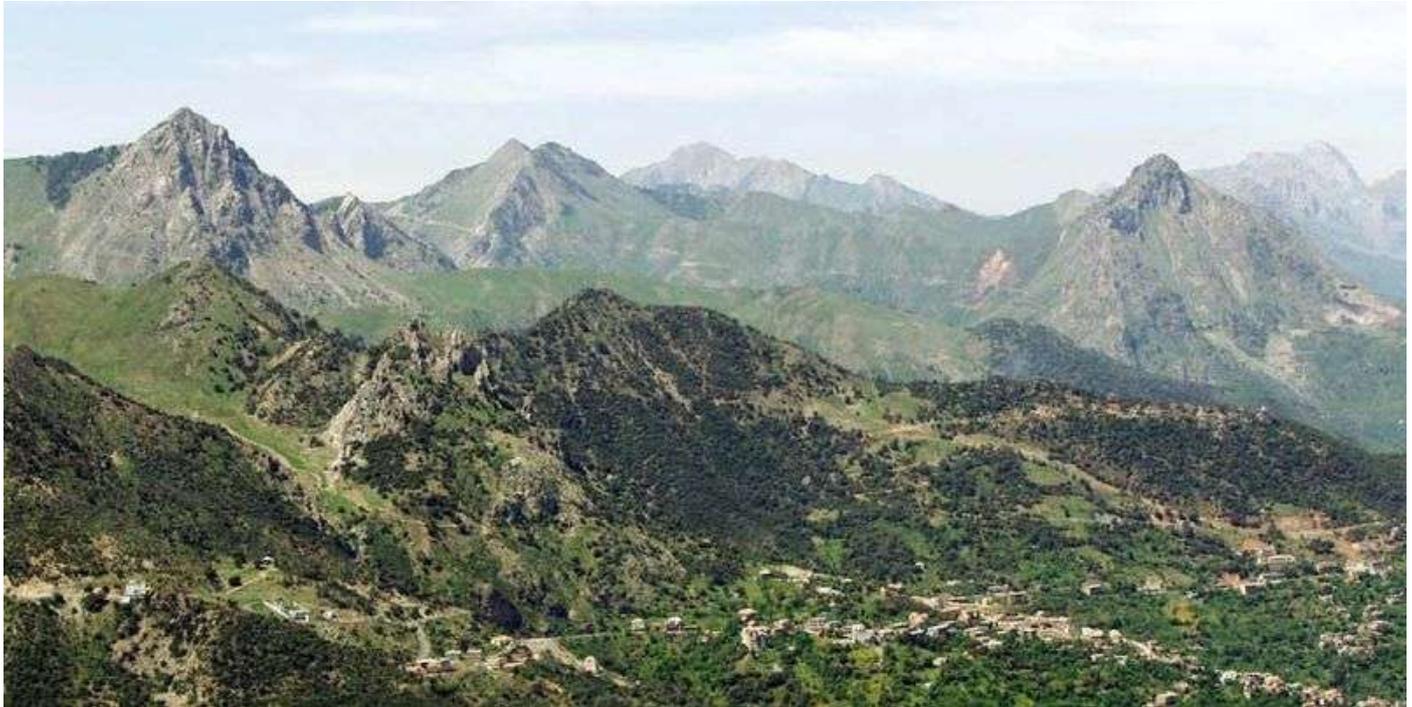
A peine s'était-il engouffré dans les escarpements du village qu'il fut abattu par un commando qui l'attendait près d'IRDJEN et ses troupes chassées au-delà des rives du SEBAOU.

Sa mort fut gardée secrète pendant quelques jours pour permettre à ses soldats, à qui on invoqua un malaise de

leur chef, de se retirer dans la discipline. Mohammed Ed-DEBBAH (*l'égorgeur !*) fut inhumé sur la route d'Alger, près de REBEVAL.

## Période française 1830 - 1962

ALGER capitula le 5 juillet 1830 mettant ainsi fin aux actions de piraterie dans la Méditerranée. La plaine d'ALGER reçut les premiers colons agricoles venus de France. Puis la colonisation s'étendit progressivement et quelquefois difficilement, ce qui fut le cas avec la Kabylie et ses montagnes.



*Le DJURDJURA.*

Les massifs montagneux de la Kabylie, dernier refuge des Berbères devant la conquête Arabe, dernier foyer de résistance des Musulmans à la conquête française, ont été parmi les dernières régions ouvertes à la colonisation. Les villages français ne s'y trouvaient qu'au fond des vallées intérieures ou sur les routes stratégiques pour assurer la soumission des Indigènes.

La seule puissance qui réussit à dominer les *Ath Irathen*, mettant fin à la sacro-sainte indépendance du Djurdjura est la France.

Plusieurs expéditions et incursions furent organisées et tentées en Kabylie. Seules les tribus de la plaine furent vaincues et encore ; de nombreuses fois, sous l'impulsion et les encouragements des montagnards, elles se déclaraient bien souvent insoumises.

### **SOUVENIRS ALGERIENS du 21 janvier 1852**

#### **Passage du DJURDJURA par BOSQUET**

- *Auteur Gaston MARGUET* -

« *Le froid et la neige nous ont tué plus de soldats que le soleil et la fièvre* » déclarait un jour le maréchal CANROBERT en parlant de ses campagnes d'Afrique.

Aussi, parmi les actions d'éclat que l'histoire de la pacification de l'Algérie a à enregistrer, doit-on compter le passage de la colonne BOSQUET, par-dessus les cimes glacées du Djurdjura, à travers les forêts sauvages de YAKOUREN et de l'AKFADOU, comme un des plus énergiques.

C'est pour tomber sur BOU BARLA à l'improviste, par des chemins détournés, et à une époque de l'année où la neige rend tous les sentiers de la Kabylie impraticables, que la colonne BOSQUET entreprit de franchir les cimes altières, qui ont reçu, depuis, le surnom des « *Alpes Africaines* ».

Ce BOU BARLA (ou BAGHLA) était un marabout fanatique qui, venu on ne sait d'où, s'était fait passer pour Chérif et avait prêché la guerre sainte, contre les Français, aux rudes montagnards kabyles, soulevant contre nous toute la région de l'Oued SAHEL (ou SOUMMAM) qui sépare la Petite de la Grande Kabylie.

La colonne BOSQUET, partie d'ALGER pour se rendre dans la vallée de BOUGIE, gagna d'abord le bassin du SEBAOU. Pour assurer une communication sur ces derrières, elle construisit, au passage à DRA-EL-MIZAN (à 113 Km d'ALGER), dans une petite redoute en terre édifiée l'année précédente, un blockhaus en troncs d'arbres, où s'installa un jeune lieutenant qui, avec

40 hommes de son choix, parvint longtemps à imposer le respect à une population de plus de cent milles kabyles, jusqu'alors indomptés.

Ce Lieutenant s'appelait BEAUPRÊTRE, et son nom ne devait pas tarder à être connu dans toute l'Algérie.

Continuant sa marche vers l'Ouest, au milieu des neiges, la colonne BOSQUET franchit le DJURDJURA au col d'AÏT-HAMMAM, par 1 250 mètres d'altitude, traçant sur son passage à travers les forêts de YAKOUREN et de l'AKFADOU une piste carrossable qui a servi à l'installation, il y a 20 ans, de cette prestigieuse route qui va d'AZAZGA à la vallée de BOUGIE.

Le 21 janvier **1852**, les trois milles hommes de la colonne BOSQUET débouchaient des flancs du Djurdjura à Ksar KEBOUCH, au dessus d'EL-KSEUR, où campaient BOU-BARLA et ses lieutenants ; Si KOUIDER et Si DJOUDI. Ils étaient loin de s'attendre à l'arrivée de ces diables de Français par un temps pareil. Les tribus rebelles s'enfuirent à notre approche et BOU-BARLA, abandonné de tous, dû se réfugier dans la région des TABABORS au Sud de DJIDJELLI.



*Pierre BOSQUET (1810/1861)*



*BOU-BAGHLA, « l'homme à la mule » mort en 1854 et dont le crane est conservé, encore de nos jours, au Muséum de Paris. Les associations algériennes demandent, à juste titre, le retour en Algérie.*

**1854** a vu RANDON, alors gouverneur général de l'Algérie, conduire une armée vers le cœur du Djurdjura, passant par BOUBHIR (TIZI-OUZOU), à la poursuite de BOU-BAGHLA (*l'homme à la mule*) réfugié chez les *Ath Irathen*. Cette expédition échoua une première fois et les contingents montagnards, sous l'impulsion de Lalla Fatma N' SOUMER pourchassèrent l'ennemi jusqu'aux limites de TIZI-OUZOU.



*Jacques RANDON (1795/1871, Gouverneur (1851/1858))*



*Lalla Fatma N' SOUMER (1830/1863)*

Après avoir doté le centre de TIZI-OUZOU d'une garnison rassurante en **1855** et une fois la guerre de Crimée terminée, le maréchal RANDON, ayant reçu le feu vert de l'empereur Napoléon III pour une expédition d'envergure sur le Djurdjura, réunit un arsenal jamais égalé dans l'histoire du pays décidé à en finir définitivement avec les farouches Kabyles jalousement repliés sur leurs montagnes, la dernière citadelle indépendante du Nord de l'Algérie qui continuait à nous narguer.

Nous laissons maintenant à Monsieur HAUTEJA Michel le soin vous exposer son récit sur FORT-NAPOLEON devenu plus tard FORT-NATIONAL :

« **Forteresse construite par les Français en 1857 et centre de population, nommés Fort-NAPOLEON sous le Second Empire. La commune mixte (territoire militaire) est érigée en Commune de Plein Exercice par décret du 11 septembre 1873. Etaient rattaches à cette commune deux annexes :**

-BENI IRATEN : *Une partie du territoire de la tribu des Beni Iraten est soustraite de la commune mixte de Fort-National pour être rattachée à la commune de plein exercice de Fort-National par arrêté du 13 mai 1886.*

*Le territoire de la tribu des Aït Iraten (ou Beni Iraten) est délimité par arrêté du 4 juillet 1895 et constitué en trois douars : Ousammeur, Iraten et Oumalou*

-TAOURIT AMOKRANE : *Village existant en 1950. »*



## De FORT NATIONAL à FORT NAPOLEON - **Auteur Marcel HAUTEJA** - Source : site A.F.N-collections

« Lorsqu'on parle de Kabylie, il vaudrait mieux dire les Kabylies, car les géographes distinguent la grande Kabylie ou Kabylie du DJURDJURA, et la petite Kabylie ou Kabylie des BABORS.

Les événements et les lieux que nous allons évoquer se situent au sein de la grande Kabylie.



Cette Kabylie a été la région d'Algérie qui fut la dernière à se soumettre à la France. C'est une région difficile, que les forêts, les montagnes couvertes de neige et coupées de profonds ravins rendent inaccessibles.

Les Romains eux-mêmes ne s'y sont pas risqués. Voilà pourquoi la soumission totale de la Kabylie ne sera effective que 27 ans après le débarquement de Sidi-FERRUCH.

Les étapes de cette conquête sont marquées par des lieux hautement symboliques tels que TIZI-OUZOU, SOUK-EL-ARBA, ICHERIDENE. Ce n'est qu'en **1857**, que la conquête de la grande Kabylie, s'imposera comme le complément nécessaire à l'occupation de l'Algérie.

Le 19 mai 1857, le Maréchal RANDON vint prendre le commandement des troupes à TIZI-OUZOU et cette bourgade devint dès lors la base de départ des opérations à mener au cœur du DJURDJURA. Il fallait frapper un grand coup, et c'est pourquoi le Maréchal RANDON pris la décision d'affronter les BENI-RATEN la plus puissante des tribus Kabyle.

Le 25 mai 1857 cette tribu après des combats acharnés demanda la paix.

Cet éclatant succès avait coûté cher. La colonne expéditionnaire comptait six cents hommes hors de combat.

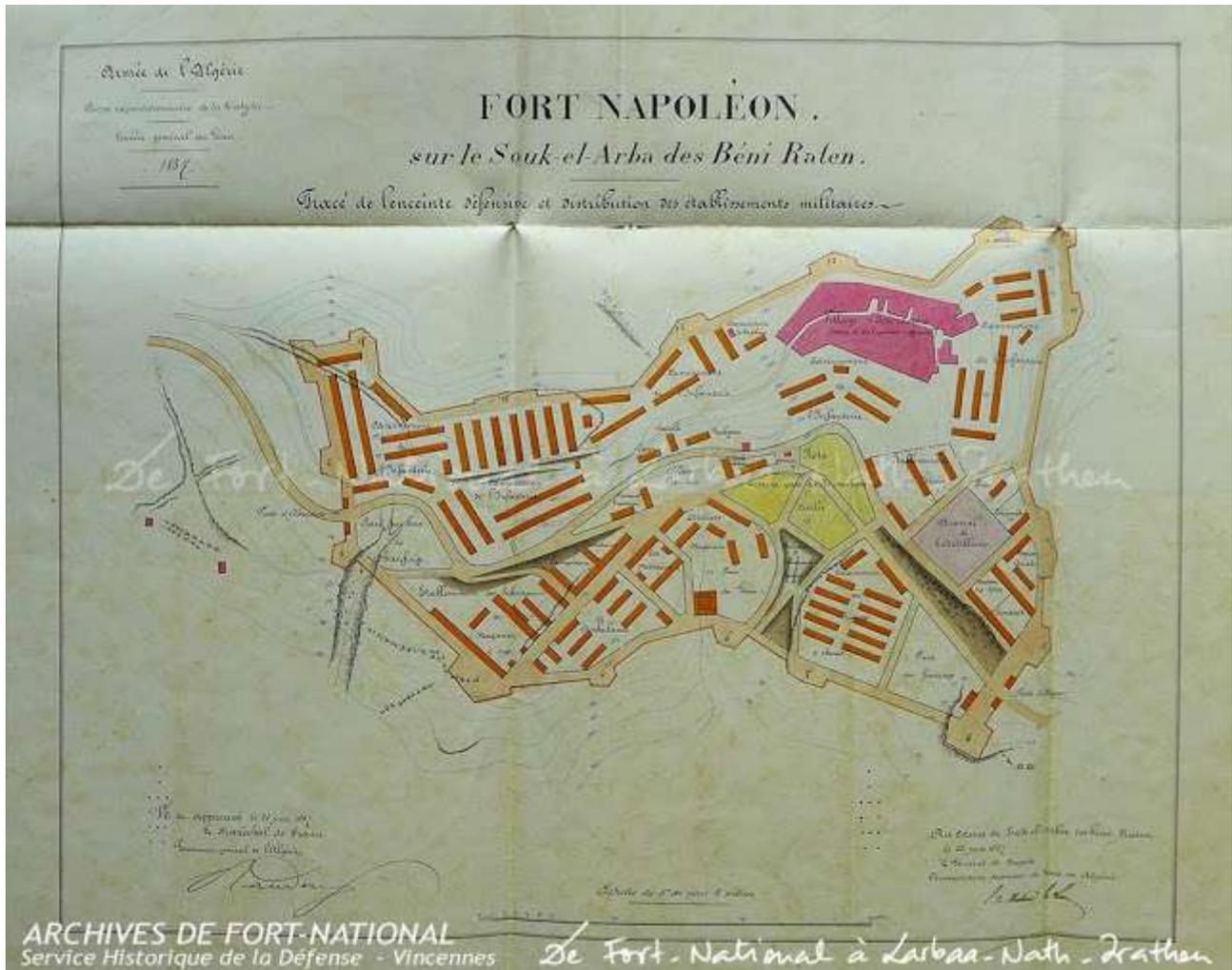
Les BENI-RATEN eurent 600 morts et 800 blessés.

La première partie de l'expédition était terminée, mais avant de s'engager dans de nouvelles opérations, le Maréchal RANDON sentit la nécessité d'élever un fort en plein massif de Kabylie, sur un point culminant d'où le commandement pourrait s'exercer au loin. Pour ce faire la construction d'une route se révélait primordiale afin de mettre en relation le fort et la ville de TIZI-OUZOU.

Des études entreprises sur le terrain par le génie militaire, la position de SOUK-EL-ARBA parut réunir les conditions requises pour y construire le fameux fort de guerre.

L'exécution suivit de près la décision. Au bout de trois jours sous la direction du Général CHABAUD-LATOIR le terrain était reconnu et le tracé du fort terminé. De même la route de SOUK-EL-ARBA à TIZI-OUZOU longue de 25 kilomètres et large de 6 mètres fut terminée en 18 jours par le génie militaire.

Le 6 juin, on commença les fondations du fort et le 14 juin avait lieu la pose de la première pierre.



**Cérémonie de la pose de la première pierre du FORT NAPOLEON** (Source Journal *l'ILLUSTRATION* du 11 juillet 1857)

« Situé au centre des BENI-RATEN, au nœud formé par les trois crêtes des AÏT-IRDJEN, AÏT-AKERMA et AÏT-OUMALOU, qui descendent vers la vallée du SEBAOU, et par celle des AÏT-AGACHA, qui se prolonge vers le Sebt des BENI-YAYA, en traversant les BENI-MENGUILLET, le FORT NAPOLEON commandera directement la forte tribu au milieu de laquelle il sera construit, nous assurera l'entrée du pays, et occupera l'emplacement le plus favorable au rayonnement de notre influence, le plus propre, par cela même, à affermir notre domination.

Le « Moniteur Algérien » a publié, sur l'imposante solennité du 14 juin des détails que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

Ce fut à trois heures qu'eut lieu la pose de la première pierre du FORT-NAPOLEON. Afin de ne pas laisser ignorer notre ferme résolution de rester et de commander désormais dans le pays. M. le maréchal RANDON avait voulu donner à cette cérémonie le plus vif éclat. Les troupes sous les armes, les accents de la musique, la voix tonnante du canon, tous les généraux et officiers supérieurs du corps expéditionnaire assemblés autour de lui, durent faire comprendre aux populations environnantes qu'un grand acte s'accomplissait, et que la dernière heure de l'indépendance avait sonné pour elles.

La religion présidait naturellement à cette première prise de possession. Après les prières d'usage, le procès-verbal, constatant ce mémorable événement, fut lu par M. le général de CHABAUD-LA-TOUR, et placé dans une boîte en fer, avec de nombreuses pièces de monnaie à l'effigie de NAPOLEON III, sous la pierre fondamentale que scellèrent eux-mêmes nos généraux. Ensuite, M. l'abbé SUCHET, qui officiait, aidé de MM. les aumôniers des 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> divisions, prononça un discours approprié à la circonstance.

M. le maréchal, gouverneur général, prit ensuite la parole pour inaugurer solennellement cette prise de possession de la conquête. Les spectateurs, officiers et soldats, étaient assis en plein air, sur des gradins taillés, non sans peine, dans les flancs de



Quelques commerçants vinrent s'installer, autour des bâtiments militaires et peu à peu un petit centre d'Européens se forma. Parmi les premiers colons du fort, nous pouvons citer au hasard, les BEAUVILLE, EMPERAT, BASSETTE, CIVELLI, BOULLU ... et ... La vigne couvrit bientôt les plateaux et les collines de l'ancien SOUK-EL-ARBA; en 1900, 8.700 hectares de vigne donnaient une production annuelle de 30.000 hectolitres.

En **1865**, FORT NAPOLEON reçut la visite de l'Empereur Napoléon III, qui avant de quitter le sol algérien voulut constater par lui-même les merveilles que l'armée du Maréchal RANDON avait opérées en Kabylie. En Europe la situation se dégradait et nos relations avec l'Allemagne se tendaient.



NAPOLEON III

(1808/1873) règne de 1852 à 1870)

Dès le mois de juillet **1870**, les régiments de Zouaves furent appelés à faire partie de l'armée du Rhin. La place de FORT-NAPOLEON dût aussi fournir son contingent et la garnison d'occupation passa de 4 000 hommes à 472 mobiles de la côte. Ce fut une grave erreur qui devait avoir de désastreuses et terribles conséquences.

En effet depuis longtemps déjà les marabouts, surexcitaient les tribus. Dès le 11 avril **1872**, Si Mohamed Ben Chik EL-HADDAD, agent aux ordres de MOKRANI, le chef de l'insurrection, vint sur le marché des AÏT-IDJEUR déclarer au nom de dieu que le moment était venu de chasser les Français.

Tous les villages du cœur de FORT-NAPOLEON répondirent à son appel et levèrent l'étendard de la révolte. Ce fut le début des hostilités et du siège de FORT NAPOLEON. Ce siège va durer 62 jours. Une partie du fort sera investie. Le 8 mai, la ville était toujours sans nouvelles de l'extérieur.



Le 12 mai, SI-LOUNIS (qui nous était resté fidèle) avec 50 hommes d'AZOUZA parvint jusqu'au pied des remparts et remis au colonel MARECHAL une lettre du Général LALLEMAND datée du 30 avril, lui annonçant le déblocage de TIZI-OUZOU et son arrivée prochaine à FORT-NAPOLEON.

Le 24 juin, le Général LALLEMAND met en marche ses colonnes, c'était le jour même de l'anniversaire du premier combat d'ICHERIDENE en 1857. La déroute des tribus Kabyles fût complète malgré la force et le nombre d'ouvrages qu'ils avaient édifiés.

La soumission temporaire des tribus était chose acquise, et les colonnes de secours quittaient définitivement le FORT NAPOLEON le 20 juillet **1871**.

Pendant que ces tragiques événements se déroulaient en Algérie, la France agonisait sous le pied du féroce vainqueur allemand. L'Empire croulait à SEDAN et la République était proclamée. FORT-NAPOLEON devint dès lors **FORT-NATIONAL** le 11 septembre 1871.



La

Mairie

C'est à cette époque que fut bâti l'Hôtel de ville où se trouve le juge de paix, de même que les sources de la commune de plein exercice.

Sur la Route Nationale n°15 près de TAMAZIRT se trouvait une pyramide qui célèbre l'exploit pacifique et civilisateur de l'armée.



Le monument de Tamazirt a été édifié en 1910 pour célébrer la construction de la route reliant Tizi-Ouzou à Fort-National, en juin 1857.

La base du monument portait l'inscription suivante :

AU LENDEMAIN DE LA PRISE DU MASSIF DE LA GRANDE KABYLIE,  
SUR L'ORDRE DU MARÉCHAL RANDON,  
GOUVERNEUR GÉNÉRAL COMMANDANT LA COLONNE EXPÉDITIONNAIRE,  
ET SOUS LA DIRECTION DU GÉNÉRAL DE CHABAUT LATOUR  
COMMANDANT SUPÉRIEUR DU GÉNIE EN ALGÉRIE  
LES TROUPES DES TROIS DIVISIONS RENAULT, DE MAC MAHON ET YOUSOUF  
ONT CONSTRUIT CETTE ROUTE EN DIX-SEPT JOURS DU 5 AU 21 JUIN 1857.

-----O-----

M. JONNART GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE A FAIT ÉLEVER CE MONUMENT  
POUR PERPÉTUER LE SOUVENIR DE L'OEUVRE ACCOMPLIE PAR L'ARMÉE D'AFRIQUE  
JUN 1910

(Source : chroniques Tizi Ouziennes de Jean de Crescenzo)

A ICHERIDENE s'élève une autre pyramide qui sert d'ossuaire aux nombreux soldats français tués à cet endroit en 1857 et 1871.



C'est en **1865** qu'eut lieu l'inauguration officielle de l'église en présence de l'Empereur Napoléon III et de sa suite. L'Eglise fut dédiée au Sacré Cœur. Elle fut dotée de trois cloches qui reçurent les noms suivants :

.La grosse, Joséphine Françoise Marie ;

.La moyenne, Marie Anne Augustine ;

.La petite, Infantine Adèle Emilie ;

Le curé de la paroisse était à cette époque (1866) le père CREUSAT. Les registres paroissiaux signalent pour les années 1864-1868, 23 baptêmes, 15 mariages et 48 décès. En 1868 quatre religieuses de la Doctrine Chrétienne de Nancy venaient ouvrir une maison d'éducation dans un bâtiment militaire. Elles y restèrent 19 ans.

Les sœurs furent contraintes de fermer leur école en 1886 et de céder la place à l'enseignement public.



La brigade de gendarmerie de FORT-NATIONAL a été créée le 31 janvier **1891**. Sa surveillance s'exerçait alors sur tous les villages des communes mixtes de FORT-NATIONAL et du Djurdjura. Le 15 septembre **1898**, la brigade de MICHELET était créée et prenait sous sa surveillance les onze villages composant cette commune mixte.



Voici rapidement résumée, la naissance d'une petite ville en plein pays Kabyle. C'était le chef-lieu, à la fois d'une Commune de Plein Exercice de 10 000 habitants et d'une Commune Mixte de 55 000 habitants. Par lui-même le village de FORT-NATIONAL n'a rien de bien captivant ; rues larges, bastions citadelle, deux portes.

Malheureusement FORT-NATIONAL perd peu à peu son importance au bénéfice des régions voisines. Le siège de la région militaire est déplacé à DELLYS et l'école des Arts et Métiers jusque là à FORT NATIONAL, (mais malheureusement détruite au cours de l'insurrection) est reconstruite également à DELLYS ». [*Fin citation*]



L'école des Arts Métiers de DELLYS fut construite en remplacement de l'école fondée à FORT-NAPOLEON et détruite en 1871 lors de l'Insurrection Kabyle.

#### L'école des Arts et Métiers de Fort-Napoléon - 1866 à 1871

**Fondation** : L'ouverture de cette école s'inscrivait dans la politique indigène des *Bureaux Arabes*, dont l'un des objectifs était d'apporter "*progrès et émancipation aux indigènes*" et se traduit sur le terrain par la création d'écoles arabes-françaises, comme celle de FORT-NAPOLEON.

On apprend dans un article de X. YACONO sur les *Bureaux Arabes* que la création de l'école des Arts et Métiers de FORT-NAPOLEON était l'initiative d'Adolphe HANOTEAU, commandant supérieur du cercle militaire de FORT-NAPOLEON en 1860 puis en 1866.

« C'est le commandant HANOTEAU qui, dès 1860, avait eu l'idée de fonder une « école d'artisanat » où l'on apprendrait à travailler le fer et le bois et qui fonctionnerait sous la forme mutualiste : elle fabriquerait des objets utiles et les bénéfices que procurerait leur vente seraient répartis entre les élèves sous la forme d'une solde. »

Ce n'est sans doute pas un hasard que ce projet basé sur l'enseignement de l'artisanat ait été initié par ce polytechnicien qui connaissait bien les Kabyles pour leur avoir consacré deux ouvrages essentiels : *Poésies populaires de la Kabylie du Djurdjura, texte et traduction* en 1867, et *La Kabylie et les coutumes kabyles* en trois volumes publié en 1872, en collaboration avec Aristide LETOURNEUX, conseiller à la Cour d'appel d'Alger.

« L'école fut construite à 800 mètres du fort et elle s'ouvrit en 1866. Elle devait recevoir des élèves de 15 à 17 ans, originaires de la division d'Alger et qui tous étaient boursiers. Il en vint effectivement d'Alger, de Médéa, de Miliana, mais la majorité était de Kabylie. L'effectif maximum fut atteint en mars 1871 avec 94 élèves. Fermée en juillet, l'école, selon les rapports, fut détruite par ses propres élèves pendant la grande insurrection kabyle ».

L'extrait suivant, tiré d'un exposé destiné au Sénat, décrit l'école en 1867 dans un ton colonial typique s'étonnant de l'intelligence des indigènes. « **ECOLE DES ARTS ET MÉTIERS DU FORT-NAPOLÉON.** — Une école des Arts et Métiers a été créée au Fort-Napoléon, au cœur même de la Kabylie, afin d'enseigner le perfectionnement des arts industriels à ces populations éminemment intelligentes. Ouverte depuis deux mois à peine, cette école compte déjà quarante-cinq élèves qui étonnent leurs maîtres par leur intelligence et la rapidité de leurs progrès : ils fourniront bientôt des ouvriers capables de réparer et de confectionner l'outillage des usines, notamment des moulins à huile, qui se multiplient dans la circonscription de Dra-el-Mizan.

[in: Exposé de la situation de l'empire, présenté au Sénat et au corps législatif : février 1867 / Ministère des affaires étrangères  
Auteur : France. Ministère des affaires étrangères Éditeur : Impr. de Dupont (Paris)  
Date d'édition : 1867"]

## COMMUNE MIXTE

- Source ANOM -

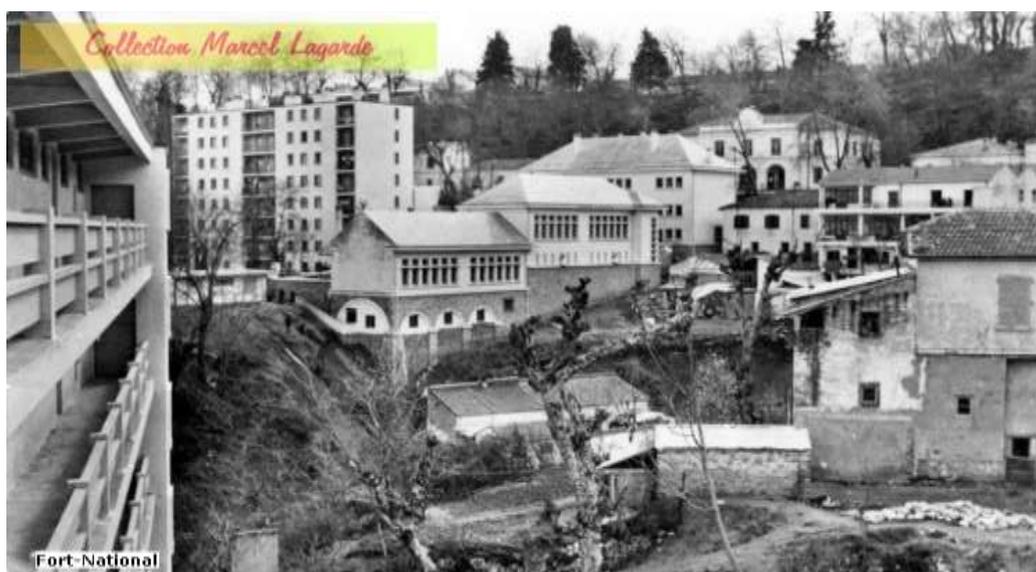
Elle est créée par arrêté gouvernemental du 25 août **1880** (territoires distraits de la commune indigène de Fort-National). Elle est renommée *Les OUADHIA* en 1955 et supprimée par arrêté du 27 novembre **1956**.  
Son chef lieu était FORT NATIONAL.

### Composition :

-BENI AÏSSI : Tribu distraite de la commune mixte des Issers pour être rattachée à la commune mixte de Fort-National par arrêté du 3 avril 1884. Son territoire est délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 28 avril 1894.  
Quatre centres municipaux sont créés sur son territoire par décret du 5 novembre 1945 (Aït Mesbah, Ighil Bouzerou, Taguemount Oukerrouche et Tighzert). Cinq autres le sont par décret du 26 juillet 1946 (Aguemoun, Ichardiouène Ou Fellah, Ighil Nait Chila, Taddert Ou Fellah des Aïssi, Tassoukit).

-BENI DOUELA : Tribu distraite de la commune mixte des Issers pour être rattachée à la commune mixte de Fort-National par arrêté du 3 avril 1884. Son territoire est délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 29 juin 1895.  
Sept centres municipaux sont créés dans le douar par décret du 5 novembre 1945.  
Commune constituée par arrêté du 27 novembre 1956, à partir de douze centres municipaux, dont Aguemoun, Aït Ali, Ouali, Ighil Mimoun, Taboudrist, Aït Bouyahia...  
Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-BENI IRATEN : Une partie du territoire de la tribu des Beni Iraten est soustraite de la commune mixte de Fort-National pour être rattachée à la commune de plein exercice de Fort-National par arrêté du 13 mai 1886.  
Le territoire de la tribu des Aït Iraten (ou Beni Iraten) est délimité par arrêté du 4 juillet 1895 et constitué en trois douars : Ousammeur, Iraten et Oumalou.



-BENI MAHMOUD : La tribu des Beni Mahmoud est distraite de la commune mixte des Issers pour être rattachée à la commune mixte de Fort-National par arrêté du 3 avril 1884. Le territoire de la tribu (nommée aussi Aït Mahmoud) est délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 28 juin 1895.  
Trois centres municipaux sont créés dans le douar par décret du 5 novembre 1945 et trois autres par décret du 26 juillet 1946. Ils constituent la commune d'Aït Mahmoud par arrêté du 27 novembre 1956.

**-BENI YENNI :** *Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 15 mars 1894. Six centres municipaux sont érigés sur son territoire par décret du 5 novembre 1945. Quatre d'entre eux constituent la commune de Beni Yenni, créée par arrêté du 8 novembre 1956 : Taourirt Mimoun (siège de la commune), Taourirt El Hadjadj, Agouni Ahmed et Tizirt.*

**-ICHERRIDENE :** *Centre municipal créé par décret du 5 novembre 1945 dans le douar Oumalou de la commune mixte de Fort-National. Il est intégré dans la commune d'Aït Aggouacha par arrêté du 8 novembre 1956. Une section administrative spécialisée porte son nom.*

**-IGHIL BOUZEROU :** *Centre municipal créé par décret du 5 novembre 1945 dans le douar Beni Aïssi. Il est érigé en commune par arrêté du 27 novembre 1956 (avec le centre municipal de Tighzert), dans le département de Grande-Kabylie.*

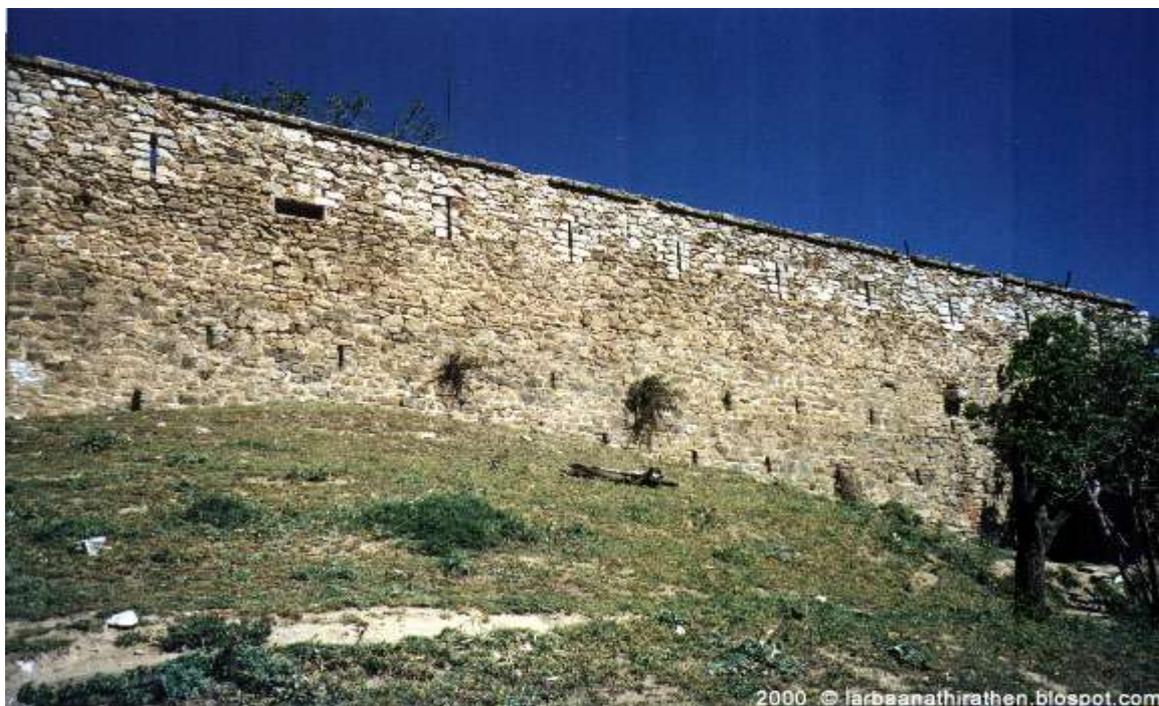
**-TAOURIRT MIMOUN :** *Centre municipal créé dans le douar Beni Yenni par décret du 5 novembre 1945. Il est intégré à la commune de Beni Yenni, créée par arrêté du 8 novembre 1956. Une section administrative spécialisée porte le nom de Taourirt Mimoun.*

**-TIZI RACHED :** *Centre municipal créé par décret du 26 juillet 1946, dans la commune mixte de Fort-National. Il devient le siège de la commune d'Aït Akerma constituée par arrêté du 27 novembre 1956.*

**La commune mixte totalisait en 1936 : 78 043 habitants dont 935 Européens.**



La "Caserne" désigne une zone militaire couvrant le plus haut plateau de FORT NATIONAL sur une surface d'environ 6 hectares. C'est le dernier vestige du Fort-Napoléon fondé en 1857 et dont ne subsistent que la fortification Sud et quelques bâtiments. Le plus remarquable, la Caserne RULLIERES, édifié en 1871, domine toujours la route de TIZI OUZOU en dépit de son état actuel de délabrement critique.



*Côté extérieur de la muraille atteignant les 12 mètres par endroits*

## **L'ECOLE**

L'école élémentaire du centre historique de FORT-NATIONAL a été achevée en 1950. La création d'un groupe scolaire est mentionnée dès **1923** dans les archives militaires françaises, avec le projet de restructuration des parcelles des Ateliers du Génie où sera construit le bâtiment.

Édifiée à proximité de l'Eglise et de la Mairie, l'Ecole faisait partie de l'ensemble de bâtiments institutionnels

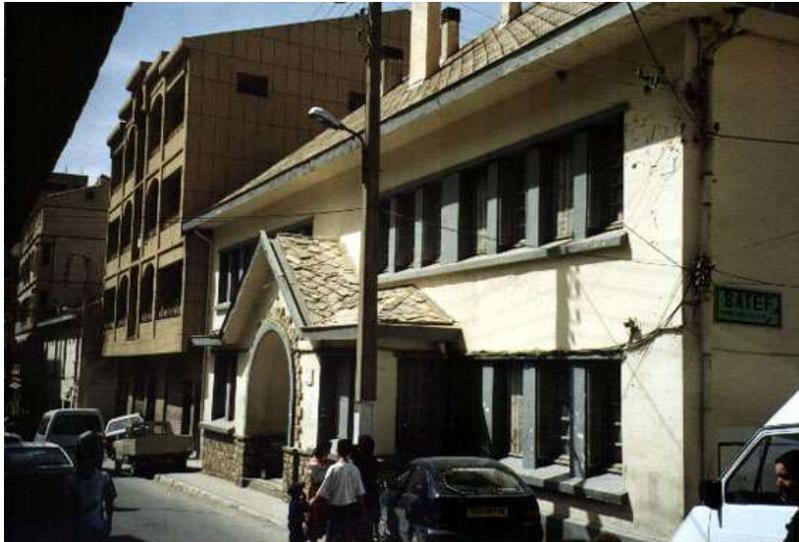
composant traditionnellement le centre civil des petits bourgs français.

Mouloud FERAOUN en a été le directeur de 1952 à 57 ce qui a contribué à la popularité de l'établissement, abondamment évoqué dans "*Lettres à ses Amis*" et "*Journal*" qu'il a rédigés en partie durant ces années où il fut en poste à FORT-NATIONAL. Les directeurs successifs de cet établissement furent :

1950 : M. REKHOU, Officier d'instruction publique,

1952 -55 /60 : Mouloud FERAOUN,

1958 : Embarek OUAR.



*Photo de l'Ecole des Garçons*

## **DEMOGRAPHIE**

Année 1936 : 13 080 habitants dont 354 Européens ;

Année 1960 : 20 018 habitants dont 317 Européens.



## **ETAT CIVIL**

- Source site ANOM -

### ***Quelques mariages...***

(1882) BRANCHUT J. Louis/CANTIN Clémentine –(1884) CADET Emile/FLEURANT Marguerite –(1884) GALIAN Jules/MAUCUER Rosine –(1883) HARSTER Alphonse/FONTEYREAU Elisabeth –(1895) LAMBERT Charles/CHRETIEN Anne –(1883) SALA Samuel/RIONDEL Mathilde –(1884) SIEGES Pierre/GUILLERMIN M. Louise -

### ***Quelques naissances...***

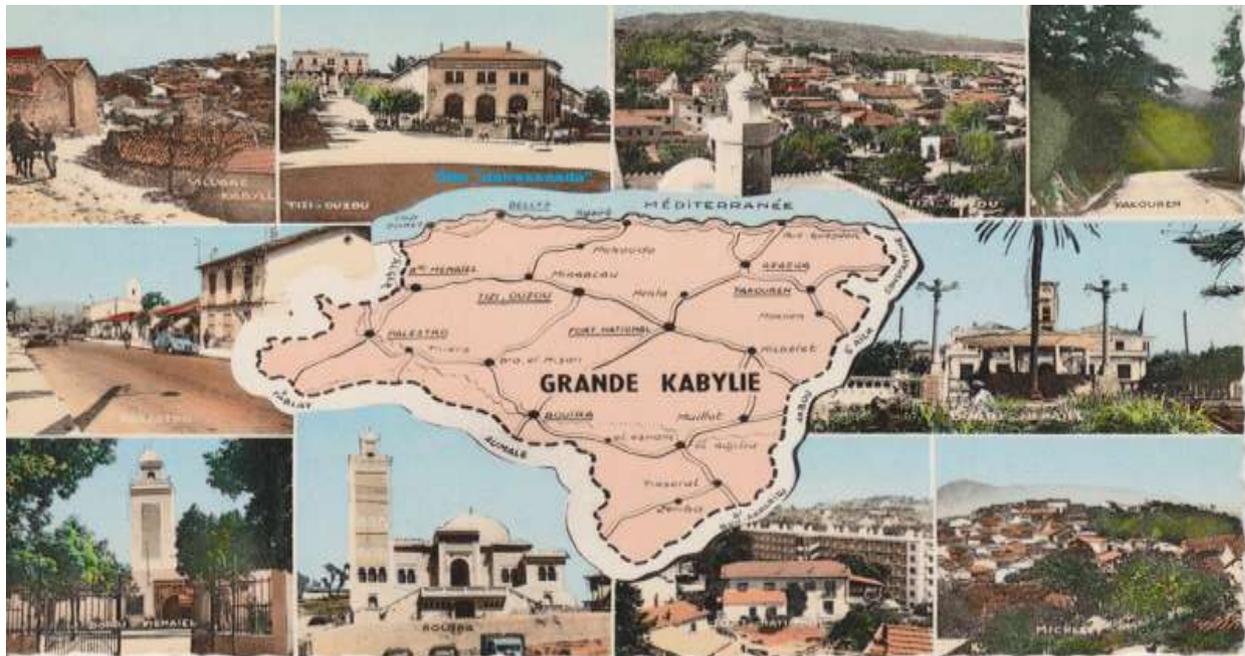
**1881** : BOURELLY Jean ;

**1882** : BERTHUY Georges ; BOYER M. Louise ; DUBOIS Paul ; EVROT Louis ; LIEBING Pierre ; PONS Manuel ; POUPENEY Léon ;

**1883** : BION Rodolphine ; BOESCH Catherine ; BREQUE Charles ; DOMINIQUE Louis ; FASOLETTI Jules ; KIENE Elise ; LACOMBE Joséphine ; VAISSEAUX Joséphine ;

**1884** : BAUMLE Paul ; DOMINIQUE Charles ; EVROT Eugénie ; FONTAINE Emilie ; LANA Félix ; SOUBEYRAND Marie ;

**NDLR** : Ce sont les seuls registres qui sont mis en ligne par le site ANOM.



## DEPARTEMENT

Le département de **TIZI-OUZOU** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index **9L**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de TIZI-OUZOU fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956.

A cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département de TIZI-OUZOU fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 5 806 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 800 892 habitants et possédait six sous-préfectures : AZAZGA, BORDJ MENËL, BOUIRA, DRAË-EL-MIZAN, FORT-NATIONAL et PALESTRO.

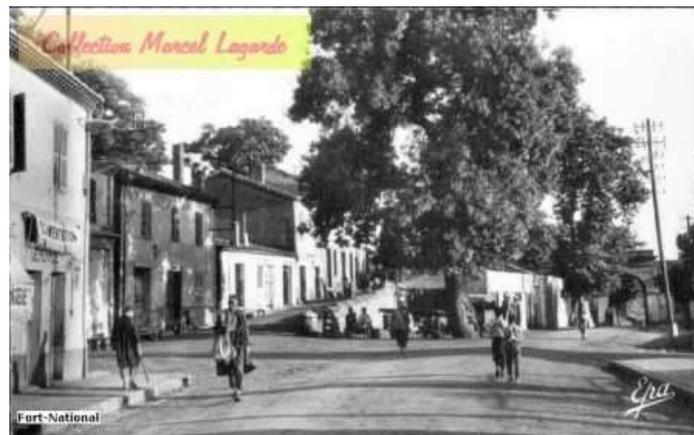
L'Arrondissement de **FORT NATIONAL** comprenait 17 localités :

AÏT AGGOUACHA - AÏT AKERMA - AÏT HICHEM - AÏT MIMOUN - AÏT YAHIA - ARBAA DES OUACIFS - BENI YENNI - BOU ADENANE - **FORT NATIONAL** - IMMESSOUHAL - IRDJEN - MICHELET - TAGUEMOUNT - TASSAFT AGUEMOUNE - TIZI RACHED - YATTAFEN -



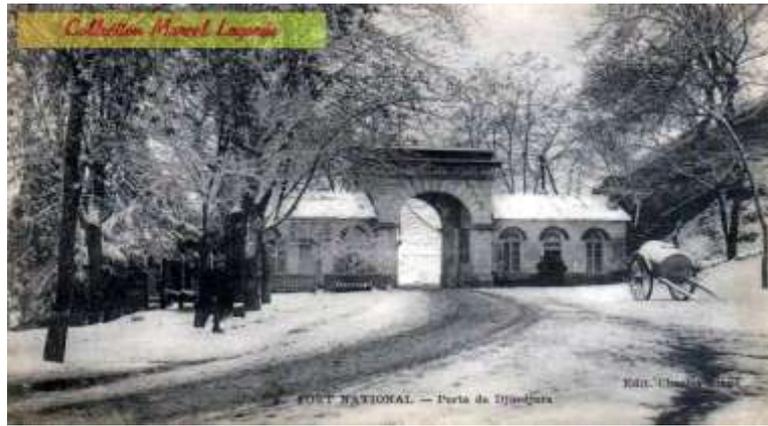
Le relevé n°54620 mentionne les noms de **354 soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ ■ **ABBAS** Mehenna (mort en 1918) -**ABDEDOU** Ammar (1915) -**ABDELLI** Mohamed (1916) -**ABES** Amar (1914) -**ABROUS** Rabah (1918) -**ADANE** Ahmed (1915) -**ADJOUL** Belaïd (1918) -**ADLI** Mohamed (1916) -**AIMEUR** Mohamed (1918) -**AKCHICHE** Arezki (1918) -**AKERMA** Ahmed (1914) -**AKSOUM** Hocine (1918) -**AKSOUM** Mohamed (1917) -**ALBANI** Cassi (1917) -**ALIK** Ahmed (1916) -**AMAROUCHE** Mohand (1916) -**AMAROUCHE** Saïd (1917) -**AMAROUCHE** Saïd Ben Mohamed (1919) -**AMGHAR** Tahar (1915) -**AMIMER** Mohammed (1918) -**AMRANE** Ramdane (1918) -**AOUS** Arezki (1916) -**ARKAM** Rabah (1914) -**AZNI** Saïd (1918) -**AZZOUNE** Belaïd (1916) -**AZZOUZA** Mohamed (1918) -**BAAKIL** Akli (1918) -**BACHA** Mohamed (1918) -**BADEK** Mohamed (1915) -**BAHET** Ourezki (1916) -**BAHIRI** Chabane (1919) -**BAZI** Abdelkader (1914) -**BEAUVILLE** Louis (1915) -**BECHA** Hocine (1916) -**BECHA** Saïd (1917) -**BECHEUR** Mouziane (1917) -**BEDOUHENE** Saïd (1915) -**BEDRI** Mohamed (1918) -**BEGHDAD** Saïd (1917) -**BEGRICHE** Mohamed (1918) -**BEHDAD** Mohamed (1915) -**BEHNAS** Mohamed (1916) -**BELAHOUES** Mohammed (1919) -**BELLADJEL** Mohammed (1914) -**BELLIK** Belaïd (1915) -**BEN KACI** Saïd (1915) -**BEN SAIDANE** Arezki (1917) -**BEN SALEM** Salem (1918) -**BEN SALMA** Mohammed (1914) -**BENANI** Ahmed (1916) -**BERRAHMA** Saïd (1917) -**BERREFANE** Mohammed (1916) -**BERREKLA** Mebarek (1916) -**BERREKLA** Saïd (1914) -**BOCQUENET** Auguste (1916) -**BOU AZZA** Mohammed (1916) -**BOUAMRA** Ali (1914) -**BOUCEFFA** Amrane (1917) -**BOUCEFFAR** Bouziane (1915) -**BOUCEFFAR** Mouloud (1917) -**BOUCHAKRI** Saïd (1915) -**BOUCHAREB** Mohammed (1916) -**BOUDJEMA** Ahmed (1917) -**BOUDJEMA** Mohammed (1917) -**BOUGACI** Mahiddine (1918) -**BOUKACEM** Mohammed (1918) -**BOUMEDDANE** Ali (1918) -**BOURRENANE** Mahmoud (1915) -**BOUSBAÏ** Amara (1915) -**BOUSBAÏ** Kaci (1916) -**BOUSSAÏD** Belaïd (1918) -**BOUTERFA** Belkacem (1915) -**BOUTMA** Mohamed (1918) -**BOUZERMA** Akinine (1915) -**BOUZID** Bouziane (1916) -**BRAHIMI** Lounis (1916) -**BRAÏK** Ali (1916) -**BROUR** Slimane (1914) -**CHABANE** Amrane (1914) -**CHACHOUA** Ali (1916) -**CHAOUCHE** Belkacem (1916) -**CHEBBAH** Mohamed (1915) -**CHEBRINE** Mohamed (1914) -**CHELALI** Arezki (1918) -**CHERBI** Mouloud (1915) -**CHERIFI** Mohamed (1915) -**CHETTIR** Mohamed (1918) -**CHIKHI** Mohamed (1916) -**CHIOUKI** Ben Ameer (1914) -**CHOUIMET** Salem (1915) -**DABOUZ** Kaci (1915) -**DAHMAN** Arezki (1916) -**DAÏNE** Ali (1918) -**DAÏS** Ahmed (1915) -**DAMENE** Rezki (1914) -**DAMOUCHE** Ramdane (1918) -**DAROUL** Slimane (1918) -**DEBBAL** Mohamed (1918) -**DEGHOU** Ahmed (1916) -**DEGHOU** Brahim (1917) -**DEKMOUS** Mohammed (1918) -**DERRADJ** Ali (1916) -**DERRIDJ** M'Bareck (1916) -**DERROUCHE** Belkacem (1914) -**DIDANE** Ali (1916) -**DIKOUS** Mohamed (1916) -**DJAFOUR** Mohamed (1915) -**DJAROUD** Mohammed (1918) -**DJELLOUT** Miloud (1914) -**DJERIDI** Ali (1916) -**DJILI** Ali (1915) -**DJOUADI** Ali (1916) -**DJOUDE** Hacène (1916) -**DORBANE** Ali (1916) -**DOUAR** Mokrane (1918) -**DOUICHER** Ahmed (1916) -**DRIS** Saïd (1918) -**ELIAS** Mohammed (1914) -**FARSI** Saïd (1914) -**FEHAM** Mohamed (1918) -**FEKHAR** Omar (1918) -**FELLAH** Belkacem (1914) -**FELLAK** Mansour (1914) -**FERCHICHE** Saïd (1917) -**FERGUENE** Ammar (1916) -**FERNANE** Akli (1914) -**FERNANE** Salem (1914) -**FOUGHALI** Mahiddine (1914) -**FRAH** Lounnas (1916) -**GABEL** Mohammed (1918) -**GALI** Lamara (1917) -



**GIUDICELLI** Antoine (1917) -**GOUNANE** Ahmed (1916) -**GRAÏCHE** Saïd (1916) -**GUEMRABET** Saïd (1916) -**GUENDEZ** Rabah (1918) -**GUERBI** Mohammed (1918) -**GUERRINI** Jean (1915) -**GUESTINE** Ouarabah (1918) -**HACHOU** Mohamed (1917) -**HACI** Belkacem (1918) -**HADJ KADDOUR** (1914) -**HADJ LARBI** Boussad (1917) -**HADJEB** Ali (1916) -**HADJOUT** Mohammed (1916) -**HAFRAD** Slimane (1916) -**HALES** Ahmed (1916) -**HAMADOU** Latamène (1918) -**HAMANI** Mohamed (1918) -**HAMICHE** Messaoud (1917) -**HAMLIL** Ahmed (1915) -**HAMMAD** Mouziane (1917) -**HAMMOU** Mohammed (1914) -**HAMMOUN** Mohammed (1918) -**HAMOUR** Mohammed (1916) -**HAMRI** Hocine (1918) -**HANNACHI** Belaïd (1915) -**HARMEZ** Tayeb (1917) -**HAROUD** Miloud (1914) -**HARZI** Mohamed (1916) -**HASHAS** Boussaâd (1917) -**HAZEM** Mohamed (1918) -**HEBIB** Mohamed (1915) -**HEMKI** Mohamed (1915) -**HENNAD** Ali (1915) -**HENNAD** Mohammed (1914) -**HESSAS** Amar (1918) -**HIGOUN** Mohamed (1916) -**IBRI** Rezki (1918) -**IBRIR** Ferhat (1915) -**ICHOU** Mohamed (1914) -**IDER** Achour (1916) -**IDIR** Saïd (1915) -**IDIR** Saïd Ben Mohammed (1917) -**IDRI** Ahmed (1916) -**IFRENE** Ammar (1914) -**ILLOUL** Boussaâd (1918) -**ILLOUL** Chabane (1915) -**ISSAAD** Arezki (1918) -**IZRI** Hacène (1918) -**KACI** Ahmed (1918) -**KACI** Aïssa (1915) -**KACIMI** Ahmed (1917) -**KADEM** Larbi (1918) -**KADEM** Mohamed (1916) -**KARA** Ali (1918) -**KECHABIA** Ali (1916) -**KECHAR** Mohamed (1916) -**KEHILI** Mohamed (1914) -**KEMDJI** Mohammed (1918) -**KEMMAD** Mohammed (1916) -**KERBANE** Saïd (1918) -**KERBOUCHE** Amar (1915) -**KERDEL** Amar (1914) -**KHEFFACHE** Salah (1917) -**KHELID** Mohammed (1916) -**KICHOU** Chabane (1916) -**KIRECHE** Idir (1916) -**KORCHI** Si Arezki (1917) -**KORCHI** Si Mohammed (1915) -**KRAZEM** Miloud (1914) -**LADDI** Amar (1916) -**LAGAB** Ammar (1916) -**LAÏB** Rabah (1915) -**LAÏREDJ** Miloud (1914) -**LAKRIB** Rabah (1917) -**LALI** Saïd (1915) -**LAPAUZE** Jean (1916) -**LATMI** Ammar (1918) -**LAZZOUK** Mohamed (1917) -**LEBİK** Hocine (1917) -**LEROUL** Ammar (1915) -**LOTMANI** Ammar (1914) -**LOULHA** Saïd (1918) -**LOUNAS** Ali (1917) -**LOUNES** Mohammed (1918) -**LOUNIS** AHCÈNE (1918) -**LOUNIS** Mohammed (1919) -**LOURDJIANE** Omar (1915) -**LOURY** Auguste (1917) -**MAHIOUZ** Akli (1915) -**MAKKEB** Saïd (1918) -**MAMECHE** Bessaï (1915) -**MAMECHE** Saïd (1915) -**MAMMOU** Ferhat (1914) -**MANCER** Saïd (1915) -**MASDOUA** Lounes (1916) -**MAZRI** Slimane (1917) -**MECHEBICHE** Ali (1918) -**MEDJAOUD** Hocine (1917) -**MEGUENNI** Ali (1915) -**MEHADDI** Mohamed (1917) -**MEHENNI** Ahsène (1914) -**MEKABET** Salah (1916) -**MEKDOUR** Lounes (1916) -**MEKID** Saïd (1918) -**MEKIOUS** Chabane (1918) -**MEKSEM** Ammar (1916) -**MENAOUEL** Ali (1915) -**MENAS** Saïd (1915) -**MENNOUR** Ammar (1919) -**MENOUR** Amar (1919) -**MEKAREB** Mahiddine (1918) -**MERDJANI** Mohammed (1916) -**MERIAUX** Oscar (1914) -**MESRANE** Hocine (1916) -**METROUH** Boussaad (1915) -**METROUH** Mohamed (1914) -**MIR** Paul (1915) -**MORSLI** Mohamed (1914) -**MOUACI** Saïd (1915)

-MOUALFI Amar (1918) -MOUSSAOUI Belkacem (1918) -NAAK Ali (1918) -NAAR Chabane (1914) -NABERT Arezki (1915) -NACHEF Ahmed (1916) -NAHI Hacène (1915) -NECER Ammar (1918) -NEDDAF Saïd (1915) -NEFOUCI Ahmed (1914) -NEFOUSSI Mohammed (1919) -



NEGROUCHE Hocine (1918) -NEHLIL Achour (1916) -NEHLIL Akli (1914) -NEHLIL Arezki (1914) -NEKMOUCHE Hocine (1916) -NESNAS Ammar (1916) -NEZREG Kaci (1915) -NICHEN Mahommed (1915) -NIMOUR Lounis (1915) -OGAL Mohammed (1915) -OUACHEK Salem (1917) -OUAKLI Kaci (1918) -OUBAD Saïd (1914) -OUDDANE Mohamed (1919) -OUERK Otmene (1916) -OUHAB Ammar (1918) -OUÏDIR Kaci (1914) -OURRAD Mohammed (1916) -OURRAD Mohammed Ben Hocine (1916) -OUSMER Mohamed (1914) -OUSTANI Hocine (1914) -PATROCINIO Thomas (1916) -PIERRE Paul (1915) -POILLOT Victor (1917) -RABI Rabia (1918) -RAFFED Mohammed (1919) -RAFFED Ramdane (1916) -RAHIM Saïd (1917) -RAVANIER Henri (1915) -REBCI Mohamed (1917) -REGGANA Ahmed (1915) -REKHIS Chabane (1918) -REZZIK Saïd (1918) -ROUDANE Rabah (1917) -ROUÏMEL Slimane (1914) -SAAD Mohamed (1917) -SAADI Mouloud (1918) -SADAT Salem (1916) -SADOUN Mohammed (1917) -SAFEUR Ameer (1918) -SAKHER Saïd (1917) -SAOLI Dominique (1917) -SAOUDI Mohammed (1914) -SCHAKI Mohamed (1919) -SEBBAH Ali (1914) -SEBBANE Mohamed (1915) -SEBBAR Rabah (1916) -SEKHER Mohammed (1916) -SEKRANE Saïd (1917) -SELLAL Omar (1916) -SI MOHAMMED Amar (1916) -SOULIE Marcel (1915) -SOUPIER Anselme (1915) -TABANI Kaci (1918) -TAHENNI Mohamed (1919) -TAHTAM Mohamed (1915) -TAOUDIAT Mohammed (1916) -TAREB Saïd (1917) -TARES Mohammed (1915) -TEBANI Mouziane (1918) -TEKFI Ammar (1915) -TEKLAL Mohamed (1915) -TERBOUCHE Saïd (1914) -TERFAOUI Saïd (1918) -TIFRANI Mohammed (1916) -TIMSI Ali (1916) -YAZLI Ali (1915) -YEFSAH Idir (1915) -YENNEK Mohammed (1915) -YENNEK Rabah (1914) -YOUNSI Rabah (1914) -ZAKNOUN Mohammed (1916) -ZAZOUI Akli (1916) -ZEBENNE Saïd (1916) -ZEBICHE Salem (1915) -ZEGHNI Saïd (1919) -ZEHRAOUI Ammar (1918) -ZEKRAOUI Mohammed (1916) -ZEMAM Miloud (1916) -ZEMAM Mohamed (1918) -ZEMOUR Hocine (1914) -ZEMRI Salem (1916) -ZENINE Saad (1915) -ZERROU Mohammed (1916) -ZEROUK Ali (1915) -ZIANE Mohand (1918) -ZIANE Rabah (1916) -

**Nous n'oublions pas nos militaires victimes de leurs devoirs à FORT-NATIONAL ou dans le secteur :**

- Marsouin (73<sup>e</sup> RIMa) DEMANGE André (21ans), Tué le 18 janvier 1961 ;
- Marsouin (9<sup>e</sup> RIC) HIMBLOT Georges (23ans), tué le 2 juillet 1958 ;
- Gendarme (10<sup>e</sup> LG) LE BESCOND Francis (26ans), Mort accidentelle le 16 août 1956 ;
- Soldat (121<sup>e</sup> RI) SARZIER Marc (21ans), tué le 12 janvier 1958 ;

**Nous n'oublions pas nos compatriotes assassinés à FORT-NATIONAL entre 1954/1962 :**

22 août 1955 : Assassinat du maire, M. Marcel FRAPPOLI (NDLR : Sa femme a reçu une lettre de l'ALN pour lui ordonner de cesser ses accouchements dans les villages environnants, sous peine d'enlèvement de ses enfants...

(Source : [http://babelouedstory.com/voix\\_du\\_bled/frappoli/frappoli.html](http://babelouedstory.com/voix_du_bled/frappoli/frappoli.html))



*Marcel FRAPPOLI et son épouse.*

**19 mars 1959 : M. Emile MONT, vieillard impotent de 75 ans, facteur en retraite, assassiné dans sa maisonnette**

## EPILOGUE LARBAÂ NATH IRATHEN

Au dernier recensement (2008) = 29 376 habitants



**SYNTHESE** réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

**Photos de Michel LAGARDE**

[http://encyclopedie-afn.org/Fort\\_National - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Fort_National_-_Ville)

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[http://cdha.fr/sites/default/files/kcfinder/files/Club\\_Kabylie/Conqu%C3%AAte\\_Kabylie\\_2\\_JPF\\_020215.pdf](http://cdha.fr/sites/default/files/kcfinder/files/Club_Kabylie/Conqu%C3%AAte_Kabylie_2_JPF_020215.pdf)

[http://afn.collections.free.fr/pages/32\\_bulletin/fortnational2.html](http://afn.collections.free.fr/pages/32_bulletin/fortnational2.html)

<http://larbaanathirathen.blogspot.fr/>

<http://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1811588>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/algerois/93-la-kabylie-de-mon-enfance>

[http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html)

<http://larbaanathirathen.blogspot.fr/2013/04/lecole-de-garcons-de-fort-national-1950.html>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

***Jean-Claude ROSSO***